

HOMMAGE À JEAN FABRE

Soirée d'hommage à JEAN FABRE (1904-1975)

Allocutions d'ouverture

Discours d'hommage

Monsieur le Professeur Michel Delon

Table Ronde

Prof. Anne Grzeskowiak-Krwawicz
Prof. Izabella Zatorska
Prof. Marek Tomaszewski
Prof. Chantal Grelf
Prof. Michel Figeac

Témoignages

In Memoriam

présenté par la Famille du Professeur

Concert

Pièces pour piano de Michel Kazimierz Ogiński
et Michel Kleofas Ogiński
interprétées par Joanna Pietrzyk

Le mercredi 23 septembre 2015, à 19h.

Centre Scientifique de l'Académie Polonaise des Sciences à Paris
74, rue Lauriston – 75116 Paris



Maciej Forycki, Teresa Malinowski

Hommage à Jean Fabre (1904-1975)

Le 23 septembre 2015, le Centre Scientifique de l'Académie Polonaise des Sciences à Paris a organisé une conférence dédiée à la mémoire d'un éminent historien et humaniste français, ami de la Pologne et membre de l'Académie Polonaise des Sciences, le Professeur Jean Fabre, qui nous a quitté il y a 40 ans déjà. La rencontre commémorant cette grande figure des relations franco-polonaises, a rassemblé de nombreux invités, dont ses amis du banc universitaire, sa famille, ses anciens étudiants ainsi que ses lecteurs.

Au nom du Professeur Marek Więckowski, directeur du Centre, la soirée solennelle a été ouverte par le Professeur Maciej Forycki qui a accueilli le public et a donné ensuite la parole au président de la session, le Professeur Marek Tomaszewski de l'INALCO, vice-président de la Société Historique et Littéraire Polonaise – Bibliothèque Polonaise de Paris. Ce dernier a rappelé que le Professeur Jean Fabre n'était pas seulement un grand spécialiste français du siècle des Lumières mais aussi un polonisant éminent, qui a passé près de dix ans à enseigner à l'Université de Varsovie pendant l'entre-deux-guerres.

Le Professeur Michel Delon a été le suivant à prendre la parole. Il a remémoré la figure de son maître à penser défunt ainsi que ses nombreux mérites pour propager la connaissance historique sur l'époque des Lumières dans un contexte européen. Il a ajouté que les recherches menées par Jean Fabre dépassaient le cadre des nationalismes qui dominaient à l'époque, et qu'il a été l'initiateur de publications majeures et d'événements de rang international, qui ont permis de construire d'importants liens multiculturels dans l'Europe sortant du traumatisme de la Seconde Guerre Mondiale.

Les intervenants suivants ont été la Professeure Anna Grześko-wiak-Krwawicz de l'Institut des Recherches Littéraires de l'Académie Polonaise des Sciences, la Professeure Isabella Zatorska, spécialiste en lettres françaises de l'époque des Lumières de l'Université de Varsovie, la Professeure Chantal Grell de l'Université de Versailles et le Professeur Michel Figeac de l'Université de Bordeaux. Ils ont rappelé l'extraordinaire passion du Professeur

Fabre et les chaleureux liens scientifiques qu'il avait établi entre les universités européennes malgré le rideau de fer. Ils lisaient ses œuvres lors de leurs études et ils ont reconnu unanimement leurs valeurs humanistes et supranationales. Ils ont donné également des preuves supplémentaires que les contacts scientifiques et les réseaux d'échanges établis par Jean Fabre sont toujours vivants et apportent des avantages tangibles aux scientifiques européens, notamment sous forme de conférences, de thèses en co-tutelle, de nombreuses publications ou encore d'échanges internationaux entre les chercheurs et les institutions scientifiques.

Pour finir, la parole a été donnée au public, qui a partagé volontiers ses souvenirs liés à Jean Fabre. Le Professeur Jean Erhard, l'un des meilleurs spécialistes de sa discipline, a souligné la fermeté scientifique de son ami défunt, ainsi que son empathie, sa rectitude et son caractère conciliant. Le Professeur Daniel Beauvois, spécialiste connu de l'histoire de la Pologne, a rappelé à l'assemblée la figure de l'épouse de Jean Fabre, Madeleine, qui soutenait toujours sa passion scientifique. Enfin, le fils de Jean Fabre, Rémi, a parlé au nom de la famille, partageant ses souvenirs et les faits moins connus de la vie familiale et non professionnelle de son père.

La dernière intervention de la soirée s'est terminée avec un concert de la jeune et talentueuse pianiste Joanna Pietrzyk. Son interprétation des pièces dix-huitiémistes de Michel-Casimir Ogiński et de Michel-Cléophas Ogiński a suscité les vifs applaudissements de l'assemblée.